

Michel Colin de Verdière, président du GRDR

Ouverture journées CNHI (21 janvier 2011)

Avec la CNHI. Bonjour à toutes et à tous, merci à la CNHI et tout particulièrement à Jacques Toubon de son hospitalité.

Le GRDR a 40 ans. Notre association, le GRDR, a 40 ans et même 41 et demi ! Notre association est en effet née en juin 1969. Elle est née de la rencontre de jeunes Français engagés dans la solidarité internationale et de travailleurs africains de la vallée du fleuve Sénégal. L'exposition présentée dans le hall retrace ces quarante années « d'aventure humaine ».

Le GRDR en quelques mots-clés : **40 ans, migrations, développement des territoires, fidélité, citoyenneté, ici et là-bas.**

Connaître le GRDR. Le GRDR aujourd'hui, c'est une action de proximité dans quatre pays d'Afrique de l'ouest (Sénégal, Mauritanie, Mali, Guinée-Bissau) et dans trois régions de France (Ile de France, Nord-Pas-de-Calais, Haute-Normandie). 140 salariés de 13 nationalités, un conseil d'administration de 15 membres avec 6 nationalités.

Une action dans les territoires ici et là-bas avec les migrants, mais aussi une ambition d'être davantage dans le débat sur les politiques publiques liées à la migration en France certes, mais de plus en plus en Europe et en Afrique.

Une grande fête à Aroundou. Nos membres résidants en Afrique ont souhaité que nos 40 ans soient d'abord l'occasion d'une fête, une grande fête, qui les réunisse tous là-bas sur les rives du fleuve. Et ils l'ont fait !

Je crois que ceux qui étaient à Aroundou les 10 et 11 décembre se souviendront longtemps de ces deux jours. Venus du Sénégal, du Mali, de Mauritanie et aussi de France et d'ailleurs. Cet événement a montré la vitalité des cultures, la volonté de vivre-ensemble, et de dépasser les frontières ou les ethnies. Plus de 5 000 personnes selon les organisateurs et, comme la police était plus que discrète dans ce territoire en paix, je n'ai pas leur estimation de la participation. Deux très beaux textes et un poème écrit par des participants seront prochainement sur le site web ainsi qu'un diaporama.

Nos attentes. La rencontre de ces deux jours, pour l'association GRDR, peut se décliner autour de trois enjeux.

- 1) **Publication d'un numéro double de la revue !** Donner aux participants à ces rencontres une opportunité de se forger **une opinion documentée sur les migrations africaines dans notre pays**, leurs réalités et leurs évolutions. C'est le premier objectif de cette rencontre, où se rejoignent les objectifs affichés tant par la CNHI (et Hommes et Migrations) / *changer les représentations* que par le GRDR / *être davantage présent dans le débat*.

C'est le sujet de cette première après-midi. Remerciements à Marie Poinot et Patrick Gonin, artisans de cette publication et animateurs des échanges de cette première journée.

- 2) **Des stands et des espaces pour des rencontres.** Favoriser des rencontres entre acteurs, créer des passerelles, imaginer des opportunités de travail en commun. Venez parler avec celles et ceux qui sont là ! Et surtout n'hésitez pas à échanger avec les salariés et membres du CA du GRDR. Ils seront là durant ces deux jours. Nous sommes là pour ça ! Les bonnes initiatives se construisent dans l'échange et le partage.
- 3) **Sahel, mon amour.** Nous avons choisi ce titre pour l'ensemble des expositions. C'était avant Niamey le 8 janvier. Le Sahel dangereux. Le Sahel interdit aux étrangers. Le Sahel proie des terroristes, nous assènent les médias. Au moment même où nous voulions vous dire: le Sahel est hospitalier, le Sahel vit, il construit, il innove.

Mais aussi, le Sahel est beau! Cette beauté inspire les créateurs. L'amour que nous lui portons depuis 40 ans et qu'il nous rend bien, transcende les photos, les dessins, les peintures que nous avons choisi d'exposer ici. Le Sahel est vert. Les pluies de cette année ont été très bonnes ainsi que les récoltes. Qui en parle ?

Remerciements aux artistes pour leur témoignage. La journée de demain est organisée autour de la vitalité des cultures et la façon dont elles ont été modelées par l'échange et la mobilité/migration (photo, littérature, mode).

X X X

Cette rencontre se tient dans un contexte difficile non seulement au Sahel, où la sécurité risque fort de servir de paravent à un désengagement (des autorités comme de leurs partenaires) sur le front du développement local.

Mais aussi, ici en France, à un moment où la France (et l'Europe) doutent de leur projet de société : tentation du repli face à une crise qui nous dépasse, à une instrumentalisation politique de la migration, avec des amalgames douteux entre migrants - islamisation – délinquance... Le monde associatif connaît lui aussi des jours difficiles, comme bien d'autres corps intermédiaires.

Ils sont certes frappés par le contexte financier difficile (Etat et collectivités), mais surtout par un parti-pris de privilégier l'événement, les sondages d'opinion à l'échange et la concertation, qui sont le fondement du fonctionnement de nos associations.

Remerciements pour finir aux migrants. Là-bas, ils construisent leurs villages et leurs villes, en apportant le fruit de leur travail et de leur expérience ici. L'argent certes, mais le savoir-faire, le savoir-être, l'engagement citoyen. Ici, ils sont très organisés et ont beaucoup à nous apprendre sur la solidarité au quotidien. Ces diasporas sont engagées dans nos cités et elles sont ici à la CNHI chez elles. Elles doivent avoir toute leur place dans le débat.